

Du cinéma en Europe : 25 ans en 25 films

Charles-Henri Ramond

Eisenstein in Guanajuato

Numéro 296, mai 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78438ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ramond, C.-H. (2015). Compte rendu de [Du cinéma en Europe : 25 ans en 25 films]. *Séquences : la revue de cinéma*, (296), 37–37.

Du cinéma en Europe : 25 ans en 25 films

Avec ce petit livre paru l'an dernier aux éditions L'Harmattan, le lecteur a en main un passeport abondamment documenté qui traite des enjeux du cinéma en Europe de ces dernières années. À partir de films choisis pour représenter les caractéristiques du cinéma outre-Atlantique, Patrice Vivancos nous livre un ouvrage qui se veut une réflexion sur les problématiques structurelles et économiques de l'industrie, mais qui fournit aussi quelques pistes de réponses à des cas de figure concrets.

Au travers des réussites ou des échecs de ces 25 films-exemples, Vivancos (également auteur de longs métrages documentaires et d'études sur la culture en Europe) aborde ainsi plusieurs traits de ce qui pourrait ressembler à une complexe notion d'«européanité» dans le cinéma. Il survole aussi bien les politiques d'aide au financement, les particularismes de chaque pays ou de chaque marché, le marketing des films, que l'influence de la télévision dans le cinéma. Plusieurs styles – tels l'animation, le cinéma pour adolescent ou le documentaire – ont droit à des chapitres entiers, tandis que certains aspects plus généraux de cette sphère complexe sont également passés en revue : le premier film, l'identité culturelle, la longévité ou même l'excellence technique.

Bien sûr, on parle beaucoup d'argent, de réussite ou de performance dans cet ouvrage qui pourrait sembler éloigné des préoccupations canadiennes et québécoises. Toutefois, plusieurs chapitres détaillent des contraintes économiques que nos productions doivent aussi affronter, notamment les difficultés rencontrées en matière de diffusion du film documentaire ou la faiblesse des moyens de mise en marché en comparaison avec ceux déployés par le cinéma hollywoodien. Signalons enfin que, malgré l'aspect aride du sujet, *Du cinéma en Europe : 25 ans en 25 films* est un livre fluide et facile d'accès, qui fournit les clés essentielles pour aborder un sujet que le lecteur pourra approfondir à sa guise avec des ouvrages plus complets.

Charles-Henri Ramond



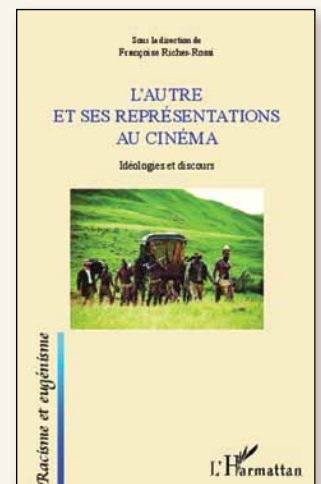
Patrice Vivancos
*Du cinéma en Europe :
25 ans en 25 films –
Chroniques sur 25 ans
de cinéma, d'économie
et de politique*
Paris : L'Harmattan, 2014
160 pages

L'Autre et ses représentations au cinéma

Depuis *The Birth of a Nation* et *Intolerance* de D.W. Griffith, par exemple, l'Autre a été le sujet de nombreux films. Ce livre, dirigé par la professeure Françoise Richer-Rossi, contient un ensemble d'études universitaires sur plusieurs films récents et d'autres beaucoup plus anciens. Il est publié dans une collection («Racisme et eugénisme») dirigée par Michel Prum, en accord avec l'Université Paris 7-Diderot. Ce livre semble le premier de cette collection qui aborde dans son ensemble le corpus cinématographique. On peut premièrement remarquer, étant donné le champ d'expertise hispanique de Madame Richer-Rossi, que plusieurs textes ont rapport de manière directe ou incidente avec cette civilisation. Ainsi, cette universitaire étudie avec sagacité l'évolution de la représentation de la grandeur espagnole depuis la Seconde Guerre mondiale par le biais du personnage du capitaine Alariste. Même Vicente Blasco Ibáñez et ses *Quatre Cavaliers de l'apocalypse*, retravaillés par le cinéaste américain Rex Ingram, peuvent être inscrits dans ce champ d'investigation. Un film plus récent, *Les Femmes du 6^e étage* de Philippe Le Guay, est examiné en rapport avec l'immigration espagnole en France pendant les Trente Glorieuses.

La préface et l'avant-dernière étude abordent de manière directe le régime nazi et sa diabolisation de l'altérité. On est pourtant étonné que, dans son étude sur les townships sud-africains, Annael Le Poullennec ne se soit pas intéressée à *Tsotsi* – de Gavin Hood, gagnant de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère – qui porte le surnom de ce type de voyous qu'on associe à ces townships. Hélène Tropé compare de multiples manières, quant à elle, le travail de Bruegel dans sa peinture *Le Portement de Croix* et celui du réalisateur polonais Lech Majewski dans sa fictionalisation différenciée de cette œuvre. Les deux artistes emploient donc une stratégie de l'araignée pour mettre en scène le monde. Chaque article participe ainsi à une exploration de l'arrière-plan idéologique qui sous-tend la représentation des différences, par le biais de la fiction ou du documentaire, et peut ainsi apporter des outils à tout cinéophile intéressé par ces questions. 5

Luc Chaput



Françoise Richer-Rossi (dir.)
*L'Autre et ses
représentations au
cinéma : Idéologies
et discours.*
(Coll. : «Racisme
et eugénisme»)
Paris : L'Harmattan, 2013
270 pages